AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven: 1836-1856Collection1848-1849: L'exil en AngleterreCollection1848 (1er août -24 novembre): Le silence de <u>l'exilItemBrompton, Mercredi 22 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de</u> Lieven

Brompton, Mercredi 22 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

De la Démocratie (ouvrage), Diplomatie (France-Angleterre), Elections (France), France (1848-1852, 2e République), Politique (Allemagne), Politique (France), Politique (Grèce), Politique (Italie), Portrait, Posture politique, Réseau social et politique, Révolution, Révolution française, Rossi, Pellegrino (1787-1848), Travail intellectuel, Vie domestique (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1848-11-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton-Mercredi 22 Nov. 1848

Je suis toujours sans nouvelles de Paris à vous envoyer. Il est impossible que je n'en aie pas bientôt. Je sais que Duchâtel n'en a pas davantage. Je crois qu'il viendra dîner aujourd'hui avec moi. Je viens de recevoir un billet de Lady Lovelace qui me presse d'aller les voir dans le Surrey. Dumon y va. Comme de raison, je refuse. Je ne veux plus aller nulle part avant Noël, où j'irai passer quelques jours chez Sir John Boileau.

J'irai vous voir Mardi. J'aurai complétement terminé ce que j'écris. M. Lemoinne emportera, le manuscrit à Paris pour que le Duc de Broglie, le lise. Je l'apporterai mardi à Brighton. Je vous en lirai quelques fragments après l'élection du Président, quelle qu'elle soit, et à moins qu'on n'en vienne immédiatement aux mains, il y aura un moment opportun pour la publication. Les chances vont croissant pour Louis Bonaparte. C'est la conviction des Débats qui sont croyables sur ce point.

Je suis de plus en plus inquiet de Berlin mais pas étonné que de Francfort, on abandonne le Roi de Prusse après l'avoir poussé. C'est exactement ce qui arrivait en 1790 et 91 avec le pauvre Louis XVI. Du dedans et du dehors, on l'excitait, on le compromettait; puis on ne le soutenait pas. Berlin ressemble extrêmement à notre première révolution. La Cour et la nation. Les idées et les façons d'agir. Et je crains que le Roi de Prusse, qui a plus d'esprit, n'ait encore moins de courage, et n'inspire encore moins de confiance que Louis XVI. Moralement, à coup sûr, il ne le vaut pas. Ni politiquement peut-être. Il y a là de plus l'ambition de la Prusse qui veut prendre l'Allemagne C'est vraiment là l'incendie. Le rétablissement même de l'ordre en France ne l'éteindrait pas. Mais il donnerait bien de la force pour le combattre.

Je suis vraiment triste du bruit qui est venu de Rome sur M. Rossi. Je cherche et ne trouve nulle part des détails. On dit que l'ordre n'a pas été troublé. Mais Rossi luimême qu'est-il devenu sous ce coup de poignard pauvre homme? Quelle surprise pour lui et pour moi si, quand je l'ai envoyé à Rome, tout cet avenir s'était dévoilé devant nous! J'espère que l'assassin a manqué son coup. Ce n'est peut-être pas vrai du tout. Il manque bien les choses à M. Rossi. Le cœur n'est ni tendre, ni grand. Mais l'esprit est supérieur; si juste, si fin, si actif dans son indolence apparente, si prompt, si étendu! Des vues générales et un savoir faire infini. Très inférieur à Colettis par le caractère et l'empire. J'ai pleuré Colettis. Il m'aimait et je l'aimais. Je regretterai M. Rossi, si le fait est vrai, comme un allié utile et un homme très distingué. L'un et l'autre est rare. Il ne m'a pas donné signe de vie depuis Février. On me disait, il y a quelque temps, qu'il disait qu'il ne retournerait jamais en France. S'il a été assassiné, c'est que le parti révolutionnaire de Rome, le considérait comme un obstacle, sérieux. Ce serait un honneur pour son nom.

J'ai vu hier Charles Greville à dîner, chez le Baron Parke. Il ne savait rien. Parlant toujours très mal des affaires de Sicile. Le Roi de Naples me paraît décidé à laisser trainer cette médiation anglo-française, comme on fait à Milan. On se rejoint ici de la nomination à peu près certaine, du Général Taylor comme président aux Etats-Unis. Cass est très anti- anglais.

Puisque vous prenez votre dame assez à cœur pour en être malade, vous ferez bien de vous en débarrasser, à Brighton, tel que Brighton est à présent, vous pouvez vous en passer. Il y aura tel lieu et tel moment où même cette maussade personne vous manquera. Mais après tout, vous en trouverez une autre. Nous aurons le temps de chercher. Marion vous a-t-elle reparlé ? Adieu. Adieu.

Mardi est bien loin. Je ne puis vraiment pas plutôt. Je suis très pressé. Par toutes sortes de motifs. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Mercredi 22 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-11-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2499

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 22 nov. 1848

HeureMidi

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

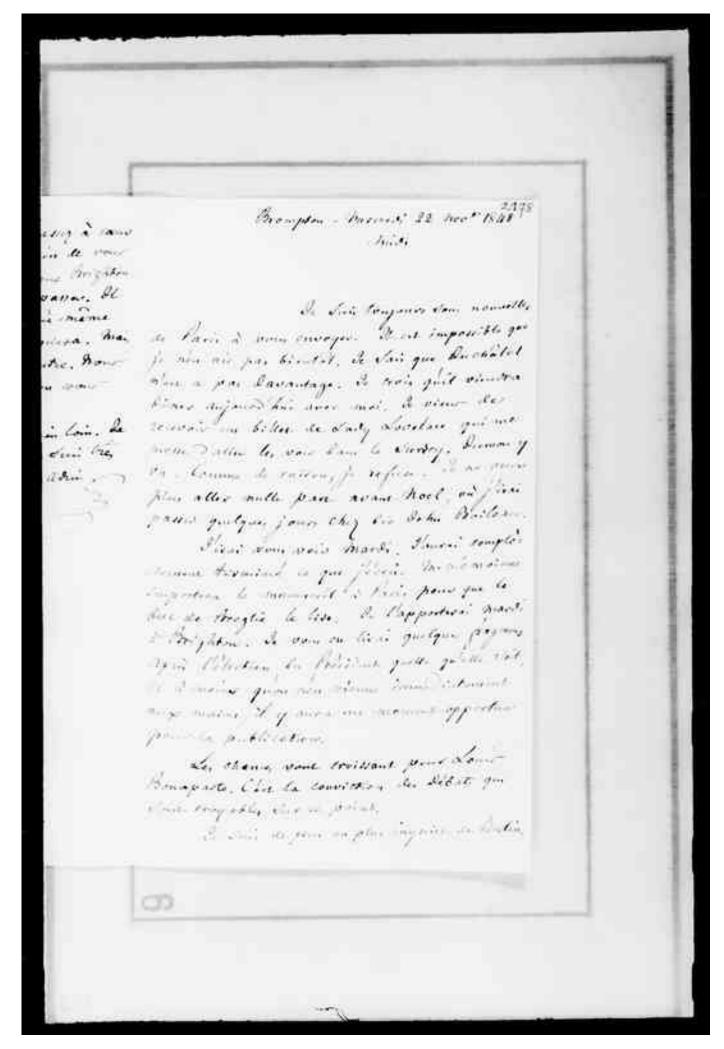
Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
De la démocratie en France (janvier 1849)	François Guizot	1849	<u>Lien externe</u>

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 24/07/2025



hair per etomo que de transfors, on abandone la hair de Brane april l'avais pensal. Care le alats pentie hair las thorn h or actioned is qui arrived on 1790 es gl soci le tendre in grand parese Louis XVI. De dedon es de Dekon en in Just . di fin . Repullant, on to compromettant ; puis, on no le an manys, with Vontensit par Berlin resemble calve mement is in there's fitters notre premione revolution an Course la nation corte Caracter de Des as la facom Dagis. Et je rain. que I maiment of to their to Present qui a plus Dagreit det oneste nous , di le nome de conrage es amopin ouver mone, la while or on hon - france que vois XVI. Moralement , à comp infect out mary dut, if we be want par his politique ment ne vie depon " partitae It y a la de plus l'ambition A george former le la Prime qui wont prombe l'alloniagne comment on strong Cat training to timon 3: , as retablishmen que la prote sen name le l'ordre en trance ne l'aliendral Toursdovent Comme have their it downwent bien de la force pour derivit in le Combattre. Jan Du a In Sin reminent breste de bruit qui est this latharm Venue de Mome due me Horris de chiese et retrouse welle was the detaile On let que Horide haple I was n'a per the tenthe . mai Hour litting Walnes lette in Just it devens com to comp de pois now . in Par 2 Our Some homme South Coppers pour his et pour moi, do great de les mongo à dome Free cet avenie d'était devate levant nom? Largerie que l'assession à manque don comp. sengton.

le mette pentiles par vous du true de manque en chandon heir to there is in! How. we can next so w. led dendre in grand. On air laport set emportant; en place he in facts to fin it well down ton indulance appeared No Ares Se sompt , di elima ! De vue generale ce . Ar ne le un chevoir faire infini. Les inferior lolets, porte landetire es l'ompère, de plure delles, Il redstant of je Caimeis. Se regulteren me come good Hour, di le fait set vous comme su allie red wait entets utile or in homme buy distingue a im st Centre est mare. Il re ma gens lome digne ment drough is vie deposit deviser. On me dient ity a cost majored a quelque tour quel district quel ne retournent Sombotion James in France. I'll a the answine last / Allomayne que le perti révolutionneire de home les e relationment considerat comme our obstacle excluse le Catindral direct in homeus pour lowerson. la grace para they to Baron Porks. It was dann't rim Pelan bruit gri ed to join his mat it office its divide . he chiecho et Nor se haply me paint decide à laisses Pro Ast gara trained little mediation angle grangere Comme in How but mi agrand if in Past & Obican. mer 1 .. 2. 61 On a rejent in le la nommetan à so not working by general sylve come Many State luin. Can ed tres lutio Von comp. wagtan.

